

LANDUNVEZ

Fleur des thés.
Concert ce soir de H. Robert

H. Robert sera ce soir, à la Fleur des thés, à Argenton, pour une soirée musicale.

Vendredi soir, H. Robert a animé la Fleur des Thés au port d'Argen-

ton de sa voix chaude et de ses textes vibrants de vérité.

Il donnera, ce soir, une nouvelle soirée musicale en ce même lieu, à partir de 20 h. Entre textes, chansons et guitares, tel est le thème de cette soirée. C'est en écrivant des poèmes que H. Robert a eu l'idée de reprendre sa guitare. Ils sont donc devenus chansons, basés sur la poésie et l'humanité. Des mots choisis pour des textes pointus, touchants, parfois légers, parfois profonds, mêlés d'un zeste d'humour. Une soirée intimiste sur des rythmes de swing ou de ballades. Une voix chaleureuse dans un cadre chaleureux, à savourer sans modération encore ce soir sur le port d'Argenton.

Chopin chez Pleyel.
La beauté à l'état pur

Alain Planès aux côtés de Simon Zaoui, mercredi, à la chapelle de Kersaint.

Mercredi, le cycle musical de la chapelle de Kersaint a proposé son dernier concert de la saison,

et quel concert !

Une splendeur. Le public ne s'était pas trompé. La chapelle était comble pour cette soirée d'exception avec, à l'affiche, Alain Planès, pianiste de renommée mondiale, qui avait accepté de venir jouer à Kersaint « Chopin chez Pleyel ».

Il s'agissait du même programme que donna Frédéric Chopin, en février 1842 à la salle Pleyel à Paris. Une seule chose venait à la pensée : « Que c'est beau ! ». La musique coulait telle une rivière devant un public qui retenait son souffle devant tant de beauté.

Un merveilleux voyage musical avec cette rencontre entre la musique de Chopin et l'extraordinaire interprétation d'Alain Planès. Une soirée qui restera dans les cœurs de tous les mélomanes présents, mercredi soir à la chapelle de Kersaint.

Chapelle Saint-Samson.
Des images symboliques

La chapelle Saint-Samson accueille une exposition d'images symboliques.

La chapelle Saint-Samson, sur la route touristique, entièrement rénovée grâce à l'Association de sauvegarde des chapelles de la commune accueille, durant l'été, une exposition d'images populaires utilisées par les missionnaires bretons dans le monde entier.

La mission
de Michel le Nobletz

En 1577 naissait, à Plouguerneau, Michel le Nobletz. Prêtre savant, il est à la fois un saint homme, un prédicateur mais aussi un anticonformiste. Il se fait vagabond pour aller évangéliser de village en village les plus humbles par le biais de grandes images qu'il porte sur son dos. Ces images ont traversé

les siècles, en particulier sa célèbre « carte des cœurs ». Ces images symboliques, peintes sur de grands parchemins, d'entières peaux de moutons, sont à l'origine de la série des « 12 taolennou », tableaux bretons dont vont se servir, pendant trois siècles, les missionnaires bretons.

Imagerie populaire et
colportage

L'estampe en général et l'imagerie en particulier ont joué un rôle essentiel dans l'histoire des peuples et en Europe depuis le XV^e siècle. La diffusion de ces images s'est faite en France du XVII^e au XIX^e siècle, grâce à un réseau de colporteurs qui apportaient également les dernières nouvelles. Les ancêtres des médias d'aujourd'hui.

La chapelle Saint-Samson accueille actuellement et jusqu'à fin août, 19 images datant de 1725 à 1929. On y voit Notre-Dame de Délivrance, le calvaire de sainte Anne d'Auray, saint Cado, Les sept péchés capitaux, le Miroir du Pécheur, le chemin du Ciel et de l'Enfer, etc.

À découvrir, tant pour l'exposition que pour le lieu, la jolie chapelle Saint Samson, situé le long de la route touristique entre Trémazan et Penfou.

LANDÉDA

Abbaye des Anges. Un petit paradis



Posée délicatement au bord de l'aber Wrac'h, l'abbaye Notre-Dame des Anges est un petit paradis.

Ses longs murs de pierre cachent tout un mystère et combien ont laissé leur imagination partir librement en supposant que s'y terraient une quelconque secte ou des personnages mystérieux. En réalité, l'abbaye des Anges est un petit bijou posé délicatement au bord de l'aber Wrac'h et, si discrétion il y a, c'est la simple pudeur de bâtiments harmonieusement répartis qui ont traversé les siècles en se chargeant de l'histoire locale.

En rénovation

Les habitants de la commune et des environs rêvent tous de découvrir cet ensemble délicatement architecturé, dédié à Notre-Dame des Anges, construit en 1507 et consacré, en 1509, par Monseigneur Jean de Kermavan, évêque de Léon, oncle du fondateur Tanguy du Chastel et Marie du Juch, son épouse.

Propriété de Chantal et Robert Tétrel depuis juillet 2000, et classé à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, il est en cours de restauration sous le contrôle de l'architecte des Bâtiments de France. Il comprend un corps de bâti-



L'ensemble devint une auberge en 1843. Joseph Porphyre Pinchon aurait exercé ses talents sur la présentation du menu. (Document DR)

ments disposés en U prolongés par un cloître et fermé par une longue abbatiale. Des jardins entourent l'ensemble et un



Lors de la célébration du 500^e anniversaire de la consécration de l'abbaye, 1.200 fidèles ont participé à la messe.

2.000 personnes. Couvent des Cordeliers, puis des Récollets en 1583, l'ensemble devint la propriété d'un ingénieur des bâtiments civils en 1792, et fut transformé en auberge en 1843. Certains avancent que « l'abbaye aurait été construite sur le site d'une antique fontaine druidique réputée ».

Des hôtes de prestige

En 1911, le poète Aleksandr Blok, représentant du symbolisme russe, y séjourna deux mois, décrivant dans des courriers destinés à sa mère les bains de mer sur la plage de la baie des Anges. On dit qu'il s'en inspira pour écrire son poème « T'en souvient-il ? Dans la baie somnolente ». Autre hôte de prestige, Joseph Porphyre Pinchon, créateur, entre autres, de Bécassine : il marqua l'architecture d'un des bâtiments en ouvrant une grande baie face à la mer pour profiter de la lumière du nord.

L'idée serait de permettre à l'abbatiale d'accueillir des manifestations culturelles. Une étude sur le remplacement de son toit est en cours. Un appel au mécénat devrait être alors lancé.

PORSPODER

Bombarde et accordéon.
Près de 150 personnes au concert

Logann Vince et Mathieu Bellec, mercredi, à l'église de Porspoder.

Mercredi soir, Logann Vince et Mathieu Bellec ont donné leur concert à l'église de Porspoder devant un large public de plus de 150 personnes.

Ces deux jeunes musiciens bourrés de talents ont su conquérir, une fois encore, leur public de tout âge. Virtuosité, originalité, classique, religieux, profane,

tout a séduit les mélomanes présents. Il faut dire que ces deux musiciens ont l'art de se renouveler et de rendre originaux, les plus classiques des airs comme l'Ave Maria de Schubert, une pure merveille, ou encore des cantiques bretons que le public a aimé reprendre en cœur. Une magnifique soirée.

Rallye-balade. 37 participants



Les participants, mercredi en fin de journée, ont pris part à un goûter organisé à Pen-ar-Vur.

Mercredi, le point I situé à Pen-ar-Vur a proposé un rallye balade à travers la commune. Trente-sept personnes, réparties en neuf équipes, y ont pris part avec beaucoup de plaisir. Chacun pouvait partir à l'heure qui lui convenait à partir de 10 h.

Quelle reine débarque
en 1644 à Melon ?

La balade durait quatre heures et permettait de partir à la découverte de la commune et de son patrimoine d'une manière originale. Un questionnaire était remis à chaque équipe et des questions ponctuaient chaque quartier à découvrir, avec l'ancienne ligne de chemin de fer, l'église, le Spernoc, puis Garchine, les îles que l'on aperçoit

avant d'arriver à Prat Joulou avec la signification de dolmen et menhir. La fontaine de Saint-Oursal et ses verrues supposées étaient également l'une des étapes de ce rallye pour poursuivre par les sentiers jusqu'au port de Melon avec comme énigme le nom de la reine qui débarqua dans ce port en 1644. Le retour devait s'effectuer par la côte. Chacun devait également ramener une « brennik », un morceau de pinsé et un bout de fucus... Les équipes, familiales pour la plupart, étaient ravis de cette sortie. Un goûter de crêpes les attendait au point I en fin de journée après avoir rendu sa copie et en attendant l'heure fatidique des réponses.